

tée en 1834 à la Baie Saint-Paul, mission de M. Belcourt sur l'Assiniboine, de sorte que la mission de Saint-Boniface était restée sans école pour les filles. Ce fut une lacune très dommageable à quelques familles catholiques qui pendant ce temps-là fréquentèrent l'école protestante et en conservèrent toujours des influences funestes pour leur foi.

Durant son voyage en Europe en 1836, Mgr Provencher avait communiqué à quelques évêques son désir d'avoir des religieuses pour ses missions et il les avait priés de lui indiquer des communautés où il pourrait s'adresser, malheureusement son séjour en Europe ne fut pas assez long pour lui permettre d'en visiter aucune.

De retour à sa mission en 1837, il écrivit à la Propagation de la foi à Lyon ainsi qu'à l'évêque d'Amiens pour les prier de lui indiquer des religieuses qui conviendraient à ses missions et consentiraient à y venir pour l'aider. En 1838 il reçut une lettre d'une religieuse de la Visitation de Grasse. (Var. France) nommée Angélique Aimée Courucel qui lui offrait de venir à la Rivière Rouge fonder à ses frais une maison de son Ordre. Mgr Provencher lui répondit de vouloir bien lui faire connaître en détail ses moyens et de lui envoyer le témoignage de son évêque, qu'ensuite il verrait s'il devait accepter. Un an après il n'avait reçu aucune réponse et il n'en reçut pas non plus des évêques à qui il s'était adressé.

En 1841 les Ursulines de Trois-Rivières qui connaissaient le désir de Mgr Provencher d'avoir des religieuses s'offrirent de lui envoyer trois de leurs meilleurs sujets, mais l'évêque de Québec avisa Mgr Provencher de ne pas accepter des religieuses cloîtrées pour des missions sauvages, et dans une longue lettre il lui énumère plusieurs raisons pour montrer qu'un tel ordre ne convenait pas du tout à un pays de missions.

Il l'invitait en même temps à entreprendre le voyage du Canada en passant par les Etats-Unis pour frapper à la porte de tous les couvents qui se trouveraient sur sa route, car à Montréal il n'y avait alors que deux communautés, les Rdes Sœurs de la Congrégation de Notre Dame et les Rdes Sœurs Grises qui avaient le soin des malades.

Après avoir échangé plusieurs lettres avec les évêques du Canada et des Etats-Unis, Mgr Provencher voyait que son